

La vindicte de Trust mise en scène



Trust condamné à demeurer le symbole révolutionnaire d'une époque désormais révolue. (Photo DNA - Johanna Leguerre)

Sans tambour, ni trompette, les hard-rockeurs de Trust firent escale samedi dernier au Zénith de Strasbourg pour promouvoir leur douzième album studio *13 A Table*, sans toujours satisfaire l'appétence du public.

Figure emblématique du hard rock français des années 80 et de trois albums fondamentaux dans l'histoire nationale du rock (*Trust*, *Répression*, *Marche ou crève*), la formation resta, à l'issue du concert strasbourgeois, victime de son tube générationnel *Antisocial* et d'une attente publique déplacée : raviver encore et toujours la rage contestataire de leurs débuts et ce en dépit de leurs différentes reformations.

Le passéisme porté aux nues, c'est ce que le sextet tenta d'éviter à tout prix, quitte parfois à dérouter son public composé essentiellement de sages rockers quadragénaires et de quelques briscards tout de cuir vêtus. Côté scène, un bob kaki, des lunettes noires et une prestance débonnaire découpèrent la silhouette du chanteur Bernie Bonvoisin, entamant les hostilités avec un virulent *Marche ou crève* avant que son guitariste fétiche Nobeit *Nono* Krief ne sape le sérieux du réquisitoire punk au terme du morceau : « *Je suis sourdingue, j'ai besoin de mes sonotones !* » La prestation n'eut pourtant rien d'assourdissant malgré les efforts de DJ Deck, nouvellement intégré, pour justifier son poste à contre-emploi, d'agitateur hip-hop.

Arriva *La Morsure* aux rondeurs mélodiques orientalisantes, premier titre pioché du dernier *13 A Table*, sabordé au bout d'une minute en raison d'une panne de courant. « *L'obscurantisme, c'est la faillite de la tolérance* », annonçait Bernie juste avant.

Les voici privés de paroles et de musique, attendant tous assis nonchalamment au-devant de la scène que fée Électricité ranime leurs saturations blues-rock et obligeant leur chanteur parisien à rendre des comptes à quelques fans obtus.

Les thèmes du dernier album, toujours en phase avec l'actualité sociale (*Toujours parmi nous*, *Promesse Osée*, *Epistémophilique*) n'auront hélas pas vaincu le sort temporel de Trust, condamnés à demeurer le symbole révolutionnaire d'une époque désormais révolue.

V.L.